

NO BORDER



© Antoine Repessé

Texte de Nadège Prugnard - **Mise en scène** de Guy Alloucherie

avec Mourad Bouhlali, Sébastien Davis-VanGelder, Blanca Franco, Hervé Hassika, Forbon N'Zakimuena, Nadège Prugnard – **Chorégraphie** : Pascaline Verrier – **Danse Gumboots** : Johannes Leroy – **Création Sonore** : Forbon N'Zakimuena - **Création Vidéo** : Jérémie Bernaert – **Régie Générale** : Christophe Guilloteau - **Régie Lumière** : Claire Lorthoir (Jean-Louis Vandervliet) – **Régie Son** : Simon Masson (Romain Duhamel)

Production : Compagnie HVDZ

Coproducteurs : Culture Commune, Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque, Scène nationale de l'Essonne Agora-Desnos (Evry), Centre Culturel Agora PNC Boulazac Aquitaine. **Soutien**: Conseil départemental de l'Essonne. **Accueil en résidence**: Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais, La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National.

La Compagnie Hendrick Van Der Zee est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France, La Région Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais. La Cie Hendrick Van Der Zee est compagnon de Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais

Direction artistique : Guy Alloucherie Base11/19 – Fabrique Théâtrale rue de Bourgogne 62750 Loos-en-Gohelle
www.HVDZ.org

Administration : Gilbert Pouille - 06.79.03.27.58 gilbert.pouille@gmail.com

Technique : Christophe Guilloteau - 06.82.79.92.56 christophe.guilloteau@gmail.com

À propos de NO BORDER

L'envie de travailler sur une thématique aussi complexe que celles des réfugié-e-s n'est pas nouvelle au sein de notre compagnie. Déjà, à l'époque des « Sublimes » (2004), nous abordions ce sujet comme un élément parmi d'autres. Ce spectacle racontait un monde livré au capitalisme ultra libéral, impitoyable. Notre envie initiale de faire un spectacle sur le sujet des migrants ne nous a jamais quitté. Le spectacle vivant est le lieu du poème, de la musique, de l'esthétique alors il nous fallait trouver le bon texte afin de savoir s'emparer d'un sujet d'actualité, d'un sujet d'histoire pour en faire une œuvre, dans la langue qui est sienne et unique.

L'univers de la compagnie a toujours été de mêler théâtre-cirque-danse. Encore une fois, ces disciplines se rappellent à nous pour monter notre **NO BORDER**. L'acrobatie et la danse s'enchaîneront suite à un texte-fleuve, un monologue pluriel. Un texte fort et impactant. Le texte prendra corps à travers les danseurs-circassiens pour vivre la longue traversée, la longue marche de ces hommes et femmes, pour rendre compte des embuches, des épreuves, des horreurs rencontrées et la persévérance incroyable que cela demande.



© Antoine Repessé

La danse et le cirque permettront cela : dans ce spectacle, principalement le main à main. Le main à main, tout d'abord, car c'est la discipline qui emprunte à la fois au registre du combat à mains nues et fait résonner les notions d'engagement et d'affrontement, mais aussi de complicité. IL nous semblait donc nécessaire de mettre en avant cette pratique afin d'éprouver ce combat du vouloir vivre de celles et ceux qui franchissent des océans, des montagnes, des murs, des frontières au péril de leur vie. A la question : est-ce que la réalisation de l'absurde nécessite le suicide ? Camus répondait : « Non, elle nécessite la révolte ». Tout est dit. Une forme de lutte sans fin que connaissent les hommes en route dans une situation absurde et répétitive dont on ne voit jamais la fin sinon la mort.

Enfin, la danse. Ces moments de cirque feront partie intégrante d'une chorégraphie globale. Une marche interminable. Une performance d'où l'on sort à bout de souffle, enragé-e-s, avec une envie de vivre débordante, nécessaire, déterminée.

Le spectacle sera destiné à la salle (dans un premier temps – l'idée de l'adapter à la rue n'est pas exclue) avec un dispositif scénique frontal. Ce choix est assumé par l'idée que les spectateurs soient séparés de ces personnes en marche, soit « spectateurs » de leurs luttes, de leurs désespoirs comme c'est souvent le cas dans la vie et regardent, entendent les milles voix, les milles révoltes inconsolables des exilés au bord du monde.

Guy Alloucherie

NOTES D'INTENTION

NO BORDER n'est pas un récit linéaire. NO BORDER nous parle de notre monde, notre société actuelle par le prisme d'un long poème tragique.

NO BORDER est un texte inspiré et écrit à partir d'un travail d'écriture de terrain que Nadège Prugnard a mené pendant trois ans à arpenter la « Jungle » de Calais à la rencontre des exilé(e)s hommes et femmes qui fuient la guerre et la dictature dans leurs pays et qui espèrent trouver asile en Europe.

Ce texte est né après de multiples tentatives d'écriture et est le fruit d'un très long travail de terrain – des semaines dans la jungle à Calais, à rencontrer les calaisiens, les bénévoles, mais aussi les migrants de la porte de la chapelle à Paris et d'un grand investissement humain. Cela se ressent dans le texte de Nadège par une implication sensible forte que vous pourrez vite ressentir.

Ce travail est aussi nourri de deux ans de réflexion : Comment parler de cette histoire sans redire ce qu'on sait déjà et dire que rien ne bouge, que ça s'empire, que c'est une honte de traiter des gens de la sorte, des gens dont le seul tort est de fuir des pays en guerre, comme la Syrie ? Comment trouver la forme poétique qui parle de tout cela, qui parle des gens, qui rend compte des témoignages, qui rend compte de la solidarité des gens, des associations, et des groupes de migrants entre eux, des fêtes qui s'organisent dans les camps, des chants, de la musique, de la vie qui s'organise malgré tout dans la Jungle ? Comment rendre compte de tout cela, si ce n'est qu'il faut trouver une écriture, une forme d'art qui tiendrait de la réalité, pour la dénoncer et aussi en faire une force de vie ?

NO BORDER est donc un long poème, un grand texte-fleuve qui tisse ensemble des témoignages de migrant.e.s rencontré.e.s lors du travail de terrain et d'immersion, mais aussi ceux d'habitant.e.s et de bénévoles. Cela parle de vrais gens, de vraies situations mais ces histoires croisent aussi la poésie, la métaphore notamment celle de Vénus, la première étoile qui sera comme un guide dans l'Epopée de Nadège Prugnard, personnage à part entière du texte. Un guide, un repère qui symbolise l'amour, l'humanisme qui nous donne envie de faire pousser des fleurs à la place des murs... Une envie de solution - certes utopiste - mais qui remet au goût du jour ce slogan anti-guerre des années 60 : « MAKE LOVE, NOT WAR ».

*« Je cherche le passage en Syrie,
I GO TO LONDON
Je cherche Vénus la première étoile qui éclaire la nuit,
je cherche je tombe me relève ».*



© Antoine Repessé

Il y a des morts là où il y a des murs.

Depuis de nombreuses années, j'ai axé mon travail d'auteure autour des enjeux et de la nécessité d'un théâtre critique de son temps, d'une écriture qui prend à bras le corps et interroge l'actualité, une immersion dans les secousses sociales et les problématiques politiques, philosophiques et existentielles des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Aussi quand le metteur en scène Guy Alloucherie m'a proposé d'écrire sur les « migrants de Calais » autant dire que j'ai immédiatement accepté, non seulement à cause de l'homme et de l'artiste de talent, mais parce que je suis une auteure de terrain, et parce que la tragédie que vivent actuellement à Calais les migrants en provenance de Syrie, à cause de la guerre et d'Erythrée, à cause de la recrudescence des combats au sud Soudan entre autres... m'a profondément choquée, indignée et qu'il me semble impératif que le théâtre d'aujourd'hui affirme « sa participation politique » au monde.

L'écriture de ce projet se fera en dialogue avec Guy Alloucherie et son équipe, mais aussi à Calais auprès des migrants, pour questionner l'à vif de la violence qu'ils subissent, l'obscénité de ce mur infranchissable qu'on érige sous leurs yeux, ce mur qui tue. Là où il y a de murs, il y a des morts, on le sait tous.

Ecrire un texte sur un tel sujet est quasiment de l'ordre de « l'impossibilité poétique » de l'informulable, du comment mettre en mot l'arrachement, le cri. Il ne s'agit pas de dénoncer ou de faire l'inventaire des passages à tabac et autres exactions que vivent les migrants à Calais, mais de questionner la « deshumanisation », les moteurs de la violence d'aujourd'hui, le sens de la communauté et l'état de notre démocratie. Il s'agit d'engager une écriture, à mon sens, du « fond de l'être », de l'hypersensibilité, du fragment poétique, de la grammaire bancaire, de la parole ultime, de ce qui nous tient en vie, du courage affirmatif en donnant parole et visage à ceux qu'on dévisage, à celles et ceux justement à qui on arrache la parole et la liberté. Une parole qui ne soit donc pas toute dressée dans la profération mais aussi balbutiante, bégayante, et s'affirmant parfois dans un éclair de feu.

Que l'on entende dans les phrases, le battement du cœur de ces hommes et femmes, la royauté de qui, défait à l'intérieur, tient et garde malgré tout son corps debout, cassé mais dressé, absolument dressé.

"No Border" est un projet initié par la compagnie Hendrick Van Der Zee, dirigée par Guy Alloucherie, texte de Nadège Prugnard.

NO BORDER est un texte inspiré d'un travail d'écriture de terrain que j'ai mené pendant deux ans à arpenter la « Jungle » de Calais à la rencontre des exilé(e)s hommes et femmes qui fuient la guerre et la dictature dans leurs pays et qui espèrent trouver asile en Europe.

NO BORDER est un « poème » ininterrompu, pensé pour 1 ou 15 ou X (acteurs chanteurs danseurs et circassiens), un monologue pluriel et haletant imaginé comme la flamme fragile que se passe de main en main les coureurs de marathon. Il n'y a pas « d'histoire » à proprement parler, **NO BORDER** c'est une sorte de tour de Babel, un édifice d'âmes multiples qui s'inscrit dans l'écriture comme un impétueux torrent, comme une vague qui submerge, c'est une lutte âme à âme qui parle du combat du vouloir vivre de celles et ceux qui franchissent les océans les murs les frontières au péril de leurs vies et que je tente de construire en miroir avec nos propres migrations intimes, nos propres errances et questionnements sur la question des moteurs de la violence d'aujourd'hui, de la « déshumanisation », du sens de la communauté et de l'état de notre démocratie.

NO BORDER, c'est une odyssee faite de milles voix, mille espoirs inassouvis, mille révoltes inconsolables, c'est aussi en filigrane l'histoire de ma propre traversée à arpenter sans relâche le ghetto calaisien nommé « Jungle » à la rencontre des exilé(e)s au bord du monde.

N.Prugnard



L'EQUIPE



© Antoine Repessé

Mise en scène : Guy Alloucherie
Ecriture et interprétation : Nadège Prugnard
Chorégraphie : Pascaline Verrier
Création sonore : Forbon N'Zakimuena
Création vidéo : Jérémie Bernaert
Création Lumière : Claire Lothioir
Régisseur son : Simon Masson
Technicien plateau : Christophe Guilloteau

Artistes sur le plateau : Nadège Prugnard (comédienne), Blanca Franco (danse et cirque), Sébastien Davis Vangelder (danse et cirque), Mourad Bouhlali (danse et percussion corporelle), Hervé Hassika (Danseur), Forbon N'Zakimuena (musique live)



Nadège Prugnard

Née en 1975, auteure, metteuse en scène et comédienne, Nadège Prugnard dirige la cie Magma Performing Théâtre depuis 99. Elle a travaillé comme artiste associée au théâtre d'Aurillac, de 2008 à 2014 et est désormais artiste associée au CDN de Montluçon. Elle écrit pour le théâtre, les arts de la rue, la scène rock et travaille depuis plusieurs années sur la création de spectacles et d'événements associant actes artistiques et espace politique. Auteure prolifique, elle a écrit une trentaine de pièces de théâtre au sein de sa compagnie ainsi que pour des collaborations ou commandes d'écriture. Pour citer par exemple la trilogie *Chaos et jouir : Monoï; Kamédür(x) Drama-Rock* (avec Éric Lareine) et *M.A.M.A.E*. Et encore : *Jean-Jacques ?*, *Suzanne takes you down*, *Paul Petit*, *Fragments pour acteur* avec Jean-François Pavros, *Putain de route de campagne*, *La Jeannine enterrement Slam-rock*, *Le ciel rouge n'a plus soif* avec Géraud Bastar, L'Elan des Langues avec Eugène Durif, *Women 68 même pas mort*, *Les Pendus* pour Kumulus, *Ma mort n'est la faute de personne* pour Marie-Do Fréval et la compagnie Bouche à Bouche, *Profils atypiques* avec Koffi Kwahulé, elle a aussi co-écrit et joué *Sexamor* avec Pierre Meunier, *Fuckin'Cendrillon*, *compte de faits* pour Générisk Vapeur etc, *No Border* pour HVDZ et Guy Alloucherie (création 2018). Elle travaille actuellement en coécriture avec Koffi Kwahulé sur *les Bouillonnantes* au CDN de Montluçon et recrée *Women 68 même pas mort* à l'occasion des 50 ans de mai 68. Elle sera en résidence d'écriture à la Chartreuse à Avignon en Avril 2018 pour sa nouvelle création *Fado dans les veines* entre le Portugal et la France (création 2019).

Parutions : Monoï / Brut de béton Editions 2003 // Jean Jacques / Brut de Béton Editions 2004 // Kamédür(x) –Drama rock- Editions Magma Théâtre & Athéna // Les Pendus / Editions de L'Entretiens 2014 // M.A.M.A.E et autres textes / Editions AL DANTE 2017



Guy Alloucherie

Auteur et metteur en scène a créé la compagnie Hendrick Van der Zee après avoir codirigé de 1983 à 1997, le Ballatum théâtre, compagnie avec laquelle il a mis en scène des spectacles originaux de théâtre contemporain avant de revisiter les classiques tels Sophocle, Racine, Tchekhov ou Marivaux... En 1997, il accède à la direction du Centre dramatique national de Caen avec Eric Lacascade avant d'orienter différemment son parcours et de créer sa propre compagnie. Depuis lors, il s'est établi avec sa compagnie dans le Nord-Pas-de-Calais. Il a créé de nombreux spectacles dont *Les Sublimes* en 2003, *Base 11/19* en 2007, *les Atomics* en 2012, *La Brique* en 2012 (un seul en scène de G. Alloucherie) et *Aimer si fort* en 2013. Parallèlement, la Cie initie dans des quartiers ou des villes des *Portraits-Veillées* : une immersion au cœur de la population, d'habitants volontaires qui se racontent. Un spectacle / performance rend compte des jours passés in-situ. Ces portraits ont été réalisés dans de nombreux endroits en France et pays francophones mais aussi dans d'autres pays comme le Brésil. Les derniers en date : Loon-Plage, Loos-en-Gohelle, Lausanne, Terrasson



© Antoine Repessé

CALENDRIER

Judi 24 janvier 2019 à 19h / **La scène nationale de l'Essone, Agora-Desnos à Evry (91)**

Mardi 12 février 2019 à 21h / **CiRCA, Pôle national cirque à Auch (32)**

Judi 14 février 2019 à 20h30 / **Agora, Centre Culturel, Pôle national Boulazac Aquitaine (24)**

Mercredi 27 février 2019 à 20h / **Le Vivat, scène conventionnée d'intérêt national art et création à Armentières (59)**

Mardi 12 à 20h et mercredi 13 mars 2019 à 19h / **Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque (59)**

Mercredi 22 et jeudi 23 mai 2019 à 20h30 / **La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène nationale (63)**

LA COMPAGNIE HENDRICK VAN DER ZEE [HVDZ]

DIRECTION ARTISTIQUE GUY ALLOUCHERIE



La Compagnie Hendrick Van Der Zee est installée à Loos-en-Gohelle, dans le bassin minier du Pas-de-Calais. Elle est accueillie en résidence par Culture Commune - Scène nationale à la Fabrique Théâtrale, au sein d'anciens bâtiments industriels reconvertis en un lieu de fabrication pour le spectacle vivant.

Guy Alloucherie, auteur et metteur en scène a créé la compagnie après avoir codirigé de 1983 à 1997, le Ballatum Théâtre, compagnie avec laquelle il a mis en scène (en solo ou en duo avec Eric Lacascade) des spectacles originaux de théâtre contemporain avant de revisiter les classiques tels Sophocle, Racine, Tchekhov ou Marivaux...

IMPLANTATION

Si le compagnonnage d'artiste associé à Culture Commune offre alors à la compagnie une *base* pour créer et répéter ses spectacles, l'installation sur le site minier du 11/19 a également été le déclencheur d'un questionnement de la relation art-population-société. Guy Alloucherie a développé avec l'équipe d'HVDZ, un projet artistique et culturel depuis le territoire qui les entoure, la Base 11/19 -, ils ont continué toujours plus loin dans la région, en France et aussi à l'étranger à faire coïncider « recherches artistiques, action culturelle et engagement militant ». Ils développent un travail d'écoute et de lien, qui questionne le monde qui les entourent et s'interrogent sur la place de l'art dans la société.

METISSAGE DES FORMES

La naissance d'HVDZ en 1997, coïncide pour Guy Alloucherie avec sa rencontre avec le monde des arts du cirque. Il met en scène le spectacle « C'est pour toi que je fais ça ! » avec le Centre National des Arts du Cirque. Cette rencontre sera déterminante pour G.Alloucherie qui a toujours considéré le métissage des arts et le décloisonnement des genres artistiques comme « quelque chose de vital » dans la définition du langage de la compagnie.

La compagnie HVDZ propose des projets qui prennent la forme de *créations réalisées in situ ou relationnelles* ou de *créations de plateau*, à la fois complémentaires et indissociables : **Les créations liées à l'art relationnel** mettent l'accent sur la rencontre, les relations humaines et le lien social ; la parole, le témoignage, la collecte d'images d'habitants y sont considérés comme les matériaux premiers. **Les créations de plateau** s'articulent autour des correspondances entre travail de la parole, du corps, des images, des textes.

En travaillant avec des artistes du monde du théâtre, du cirque, de la danse ou de la vidéo, des arts plastiques, Guy Alloucherie mène des expérimentations qui tendent à atteindre un point d'équilibre esthétique entre geste et parole, engagement physique et militant.

PAROLES ET ENGAGEMENTS

Les projets de création, de recherche et de développement artistique et culturel de la Compagnie Hendrick Van Der Zee s'inscrivent dans la ligne défendue depuis plusieurs années, celle d'un engagement pour le développement d'une culture commune exigeante et populaire.

Depuis *C'est pour toi que je fais ça !* (1997), chaque nouveau spectacle s'est nourri des sédiments accumulés par les créations précédentes. Tout en considérant le corps et le mouvement comme des moteurs de l'invention artistique, l'épicentre des créations de la compagnie s'est peu à peu déplacé pour considérer la relation art-population-société comme axe principal de recherche. Les Étoiles du nord (1999), performance réalisée avec d'anciens mineurs puis *J'm'excuse* (2000) sont les premiers jalons qui ont forgé l'identité singulière d'HVDZ.

Les Sublimes (2003), *Faut qu'on parle* (2006), *Base 11/19* (2007), *Les Atomics* (2011) ou *Aimer si fort* (2013) créations de plateau ou *Les Veillées* (2004), *Les Instantanés* (2009) - créations basées sur la relation et la rencontre, cristallisent ces orientations en mettant au cœur du propos les questions de la culture ouvrière, de l'engagement de l'artiste et de sa position au sein de la société, ou du rapport entretenu par chacun à l'art.

UNE EQUIPE EN VEILLE

Pour mener à bien ces actions et atteindre les objectifs fixés, Guy Alloucherie travaille avec un noyau dur de collaborateurs investis dans les projets de la compagnie depuis plusieurs années : Martine Cendre, dramaturge et conceptrice sonore, Didier Cousin, comédien, Jérémie Bernaert, réalisateur vidéo.

PARTENARIATS ET DIFFUSION

Les spectacles de la Compagnie sont présentés dans le réseau institutionnel français du spectacle vivant (Centres Dramatiques Nationaux, scènes nationales, scènes conventionnées) et également en partenariat avec des services culturels et des théâtres de ville. Certains des spectacles de la Compagnie sont également présentés en partenariat avec des associations dans des lieux qui n'ont pas pour vocation première l'accueil de spectacles. Les spectacles de la Compagnie sont régulièrement présentés à l'étranger avec le soutien de l'Institut Français et en collaboration avec les Centres culturels français à l'étranger ou dans le cadre de programmations de théâtres. Si l'essentiel de ces accueils a eu lieu en Europe, Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Lituanie, Portugal... on peut souligner que trois spectacles de la Compagnie, *C'est pour toi que je fais ça !*, *Et après on verra bien...* et *Les Sublimes* ont été accueillis loin des frontières septentrionales en Egypte, aux Etats-Unis, au Québec, au Vietnam... Deux créations originales de *Veillées* ont été créées au Brésil dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009.

Sur le territoire régional, la compagnie développe des partenariats avec des structures culturelles du réseau national et local, Culture Commune (partenaire associé), Le Grand Bleu à Lille, Béthune 2011 et Artois Comm, Le Bateau Feu à Dunkerque, ou Tandem Arras/Douai. Dans le cadre de ces projets artistiques et culturels, la compagnie travaille en collaboration avec des structures municipales et locales appartenant au réseau social, éducatif et associatif, et également avec des établissements scolaires. Guy Alloucherie est artiste associé à l'Agora-Scène nationale d'Evry et de l'Essonne

CONTACTS



**Cie Hendrick Van Der Zee [HVDZ]
Direction artistique Guy Alloucherie**

Fabrique Théâtrale / Site 11/19
11 rue de bourgogne
62750 LOOS EN GOHELLE
www.hvdz.org/blog

Contact administration
Gilbert Pouille
06.79.03.27.58 / gilbert.pouille@gmail.com

Contact Technique :
Christophe Guilloteau
06.82.79.92.56 /
christophe.guilloteau@gmail.com

Contact Presse :
Olivier Saksik / Elektron libre
06 73 80 99 23 / olivier@elektronlibre.net

Contact Diffusion:
07 89 50 53 46 / 03 21 14 24 90
zelda.hvdz@gmail.com

CREDIT PHOTO : Antoine Repessé, Julie Romeuf et Christophe Raynaud de Lage